

Bernadette Chirac pose la première pierre d'un hôpital à Kaboul (PAPIER GENERAL) par Hervé BAR

KABOUL, Afghanistan | AFP | dimanche 02/03/2014 - 07:24 UTC-3 | 575 mots

Bernadette Chirac, épouse du président Jacques Chirac, a posé mardi à Kaboul la première pierre de l'hôpital de la Mère et de l'Enfant", a constaté l'AFP.

Projet d'établissement dédié aux soins pédiatriques et maternels lancé par l'association La Chaîne de l'Espoir, l'hôpital de la Mère et de l'Enfant sera construit près de l'université de médecine de Kaboul, sur le site de l'ancien hôpital Ali Abad qui fut totalement détruit pendant la guerre civile des moudjahidines (1992-1996).

"Au milieu de ces ruines, l'espoir renaît", a dit l'épouse du président de la République, après avoir symboliquement posé avec une truelle de ciment la première pierre de l'édifice. Elle a salué "cette magnifique mobilisation française, fruit du travail acharné de quelques volontaires".

Le vice-président afghan Ami Arsala et plusieurs ministres du gouvernement participaient à la cérémonie, ainsi que le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères Renaud Muselier et l'ambassadeur de France Jean-Pierre Guinhut.

A l'initiative de l'humoriste Muriel Robin et de la journaliste Marine Jacquemin, La Chaîne de l'Espoir, organisation dirigée par le professeur Alain Deloche (chef du service de chirurgie cardiaque de l'hôpital Georges Pompidou), a lancé avec l'association afghane Bactriane le programme "Enfants afghans" pour financer la construction, l'équipement et la formation de cet hôpital dans la capitale afghane.

Celui-ci comptera à terme 156 lits, 8 salles de réanimation. Il comprendra une unité de chirurgie pédiatrique et une unité de gynécologie obstétrique et pourra assurer près de 20.000 consultations et un millier d'opérations chirurgicales chaque année.

"L'objectif du projet est de contribuer à la reconstruction du système de santé afghan", a expliqué le docteur Nilab Mobarez, président de Bactriane et délégué générale de Enfants afghans.

L'hôpital de la Mère et de l'Enfant, qui s'insère dans le plan général de santé du gouvernement afghan, a également pour vocation de former des personnels médicaux et para-médicaux.

Le coût du projet est estimé à quelque 5 millions d'euros, dont près de la moitié ont été réunis jusqu'à présent.

Un jeune français venu du Loir-et-Cher, Clément Chouanard, assistait également à l'inauguration. Emu par la situation des enfants afghans, il a fait un don de 26.000 F (près de 4.000 euros) pour ce projet d'hôpital, une somme prélevée sur l'héritage de son père décédé il y a quelques années.

Les taux de mortalité infantile (15,7%) et maternelle (16,5 pour mille) sont parmi les plus élevés du monde en Afghanistan, où le système de santé a été totalement détruit et sinistré par 23 années de guerre.

"C'est un pari un peu fou, une aventure, mais aussi une dette que nous avons vis-à-vis des enfants afghans dans un pays où l'état des infrastructures sanitaires est dramatique", a déclaré le professeur Deloche.

La Chaîne de l'Espoir a mené à bien un premier programme de construction d'un hôpital pour enfants au Cambodge, qui accueille aujourd'hui environ 15.000 consultants et pratique 700 opérations par an.

Une trentaine d'enfants afghans souffrant de problèmes cardiaques ont également été pris en charge par l'association depuis sa création et rapatriés en France pour y être opérés et soignés.